



M. Edward McDermott Jr, la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon et le recteur Dominique Arlettaz signent l'intégration à l'UNIL de l'unité lausannoise du Ludwig Institute.
F.Imhof © UNIL

L'environnement scientifique offert par l'UNIL a séduit les Américains du Ludwig Institute for Cancer Research, réseau mondial créé en 1971 pour lutter contre cette maladie. Une nouvelle convention réunit les deux partenaires.

L'UNIL intègre l'Institut Ludwig

Nadine Richon

Venus de New York, les membres du Conseil de fondation du Ludwig Institute ont signé le 6 octobre 2010 à l'UNIL une convention qui scelle l'intégration de leur branche lausannoise à l'Université de Lausanne. Cet accord implique également le CHUV, où l'institut bénéficie d'une antenne pour la recherche translationnelle, en association avec le Centre pluridisciplinaire d'oncologie clinique. La création du Centre LICR@UNIL – qui sera rattaché au futur Département d'oncologie – est une étape essentielle dans la constitution d'un centre du cancer lausannois bénéficiant également de la collaboration avec l'EPFL. «Un regroupement unique en Suisse et l'un des deux ou trois plus grands centres en Europe», selon Hugh Robson MacDonald, directeur de la branche lausannoise du Ludwig.

Dans la corbeille de mariage, l'institut dépose 3 millions annuels pour maintenir l'effectif des chercheurs (40 personnes ainsi intégrées à l'UNIL) et pour créer un nouveau poste professoral. A l'heure actuelle, trois membres de l'institut donnent déjà des cours à la Faculté de biologie et de médecine; ils seront nommés professeurs de l'UNIL, qui mettra donc un million par an à disposition et qui envisage en outre l'engagement d'un maître d'enseignement et de recherche. Par ailleurs, l'institut apporte environ 2 millions de fonds externes. Ainsi intégré à l'UNIL, il pourra bénéficier des

structures universitaires en termes d'accueil, de locaux et d'accès à toutes les installations de recherche. Sur le plan financier, un total de près de 6 millions viendra ainsi renforcer la recherche sur le cancer à l'UNIL-CHUV.

Le recteur Dominique Arlettaz rappelle que l'UNIL joue un rôle de tout premier plan dans le domaine des sciences de la vie, aussi bien en Suisse qu'au niveau international. Cette intégration lui apporte des forces et des ressources supplémentaires, dans une perspective durable. Elle renforce la collaboration entre l'UNIL et le réseau mondial du Ludwig Institute.

Sur le plan scientifique, l'institut collabore déjà étroitement avec le Département de biochimie de l'UNIL, au sein du Centre d'immunité et infection Lausanne (CIIL) sur le site universitaire d'Epalinges. A l'origine, le partenaire du Ludwig était l'Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer (Isrec), aujourd'hui intégré et situé à l'EPFL. L'institut Ludwig combine dès les années 1990 une moitié de recherches fondamentales et une moitié de recherches translationnelles et cliniques auprès des malades. De plus, l'orientation immunologique du Département de biochimie de l'UNIL en fait le partenaire idéal de l'Institut Ludwig.

Près de 6 millions pour renforcer la recherche sur le cancer à l'UNIL-CHUV.

Comme l'explique Hugh Robson MacDonald, «nous travaillons sur l'hypothèse que le corps déclenche une réponse immunitaire contre ses propres cellules cancéreuses, un phénomène beaucoup plus difficile à expliquer que la réaction à un virus. Sur le terrain du mélanome, par exemple, nous avons utilisé une molécule surexprimée dans les cellules cancéreuses, autrement dit un antigène, pour préparer un vaccin dont nous évaluons l'efficacité en ce moment. Nos cellules T peuvent tuer les cellules cancéreuses qui expriment les antigènes. Ceux-ci sont différents pour chaque type de cancer et il faut d'abord les reconnaître: c'est tout le problème. Les vaccins très efficaces doivent combiner deux sortes de réponses immunitaires ou deux systèmes de reconnaissance, celui des anticorps (stimulés par les vaccins classiques) et celui des cellules T. Nous avons une grande expertise dans ce domaine et l'expérience nécessaire pour étudier la vaccination antitumorale de façon beaucoup plus approfondie. Plusieurs études sont en cours avec différents antigènes. Dont une très grande étude clinique qui apportera des résultats en 2011 pour le mélanome. Cette étude menée par un important laboratoire pharmaceutique permettra d'évaluer l'efficacité de cette méthode de vaccination. Sur le plan fondamental, nous travaillons sur le développement du système immunitaire en rapport avec d'autres tumeurs comme la leucémie...»